

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 1er août 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 1er août 1763, 1763-08-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1276>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe mot sur M. Omer Joly de Fleury est très plaisant...

RésuméCharenton conviendrait à Lauraguais. Pas plus de cour à Berlin qu'à Potsdam. Aura le cœur serré en quittant Fréd. II. N'a reçu que deux l. de Hénault, une du 28 juin, une du 13 juillet. Ne peut voir le roi tranquillement. Sottises des gazetiers sur sa présidence à Berlin. Le roi aurait désiré la lui donner mais il l'a refusée. Regrets de Mme de Luxembourg de ne pas voir le roi. Sa santé souffre de son séjour. Son refus d'aller en Russie l'avantage.

Date restituée1er août [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.55

Identifiant1853

NumPappas481

Présentation

Sous-titre481

Date1763-08-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreHenry 1887a, p. 296-299

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireLespinasse Mlle

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie d'extraits, « à Postdam », add. autogr. de D'Al., 6 p.

Localisation du documentParis BnF, Fr. 15230, f. 82-87

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

mes sens ce que vous ferez aujourd'hui.

vers le V. auvez

Le mot sur M. le Roi est joli de faire et fait
très plaisir, et sûrement parmi les plus
au Roi; pour M. de l'auray que le chrestien
est ce qui lui convient le mieux, et tout
est dit. vous avez bien peu d'idee de ce
que ce. vous croirez que le Roi aimes
pour le Berlin, je n'en ai pas plus qu'un, je
n'ai pas moins. Et à Berlin et je n'y ai
eu que, été quinze jours. je n'ai pas
jamais été chez vous avant mon départ pour
voir ce que me renseignez à venir dans la
ville. je n'ai pas fait pas des adieux de
militaire au Roi; je prévois que que

Les autres je vous le peu près comme ça, -
que je ferai le Roi, faire ce qui va
le Roi. Vous apprendrez donc mes toutes
les detials et bien d'autres si vous veultez
les savoir à l'égard de M. le
Président Renault, j'en ai rien de lui -
que d'entendre, vers le 28 juillet
Laquelle j'ai répondu et une du 12 juillet
à laquelle je m'expliquerai que dans -
quelques jours, par ce que je voudrai pas
l'envoyer, et que ce n'est pas actuelle -
ment le moment. j'envoie à M. le
quelques jours de quinze ou vingt
personnes, je n'arrive bien que tout
rester dans l'ordre au contraire je
ne fais ce que les autres que bien lire en
fame auront dit de ma prétendue

residuer; mais j'esi trop bousie
opinion du Gouvernement pour avouer
qu'il puisse en faire un meillor q'il des
fouies qui son faire pour faire; j'esi
d'aullement certain et que j'en imprterai
pas un plan, et que l'ameureu desirera
beaucoup que je l'accepte, et que le Roi
y aye plus de regret que personne. Tous ce
qui me revient des Dames qu'il tient au
nou compre ne me le pricue que trop b
meed. Et la Princesse de Württemberg meo
dit enrichier des Choses les plus obligantes,
les plus flatentes chuler besoin que les
Roi aye de tuer. Soit. (Cest tous les
termes dont il se servit) li plus bruyante
querue n'espant leu l'ameureu proufe

l'ameureu. avec des mille et mille
pouuves, dont auuuer n'est réellement
au Roi, n'importe de rester dans
ce paix et n'importe n'importe d'y
faire un beaup plus long sejour, sans
l'empirer que les Choses feroient presques
inaffigables si j'entallois mons de paix
seullement de trois et cinqaines. Or crois je
vous prier de vouloir bien auuoir mod
de Luxembourg, de mon temps et de lui
témoin que combien je suis sensible à son
éconne de son suzerain? je n'eu auuoir
pas de dire au Roi, et dès aujourdhui, les
regres qu'elles ou des proues qu'elles auuons
sans leuoir, et je vous au reu quelle arbi
trion, Quoique ma fante fesoit

amez bras, bâtonnié ; j'apprécie dorénavant qu'un
plus long séjour ne me dérange pas ; je
commence à finir dans les jambes avec
épuisement et malaise qui viennent assez brusquement
à l'lement du pied d'ici au bout de deux ou trois pas,
par comparaison à celui que je fais à
Louis. De plus quelques fois que je fais à
la Table du Roy, cependant comme je
s'aut manger et que tout est épais et fort,
cette maladie n'arrive pas avec insatiable-
ment à la Seigneur. Je m'en mangerai
qu'une, l'inter folie du bruit fait que
j'ay tout et que tout fait de tout potage,
voilà de bonnes denrées ; mais au contraire
si je mangerai si éloigné de la maladie et je
sauverai tout le temps, parce qu'il n'y a

de plus à faire que pour le Roi
à ses Princes ; nous avons aujourd'hui
les Comedies, et qui me fait pas trop bonnes
car je n'y ai rien qu'au commencement des
coups, le déni en fait de l'illumination
le plus souvent tout déni. Mais les
marguerites me rassurent avec long temps
avec moi, je faut qu'il soit fait, je m'assieds
comme ça, mais je m'assieds à l'improvisation
de la Raison, en ville ou en province —
personne instruite, ou pas tout à fait
à l'effet que ce fut d'aller en ville au fait
à mon avantage

et sans être le moins

Mon, ce chasteau à ne pas non plus